Billère – Lacaou

Yann Henry

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7796>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Yann Henry, « Billère – Lacaou », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7796>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Billère – Lacaou

Yann Henry

Identifiant de l'opération archéologique : 025048

Date de l'opération : 2007 (EV)

- 1 La construction d'une vaste zone pavillonnaire est à l'origine de la fouille préventive qui s'est déroulée sur la commune de Billère, au lieu-dit Lacaou.
- 2 Les vestiges archéologiques sont localisés sur le rebord d'une terrasse marquant l'extrémité septentrionale du Pont Long, à proximité d'une combe qui débouche sur la vallée du Gave de Pau. Compte tenu des résultats recueillis lors du diagnostic (Chopin, 2005), cette opération s'était fixée pour principal objectif la caractérisation d'une occupation inscrite dans une fourchette centrée sur le Haut-Empire (I^{er} s. apr. J.-C. et II^e s. apr. J.-C.), matérialisée par une aire dite « de galets jointifs » associée à divers types de structures en creux (trous de poteau, fosses, fossés). Malgré des conditions climatiques particulièrement défavorables, fortement accentuées par la nature argileuse et imperméable du substrat (très fortes pluies, remontées permanentes de la nappe phréatique, impossibilité d'assainir l'emprise autrement que par le creusement de puisards et l'utilisation d'une pompe branchée à un groupe électrogène), les résultats de l'opération complètent de façon significative les découvertes faites auparavant sur la parcelle adjacente (site du Vallon de Mohédan, Chopin, 2003), les deux sites s'intégrant dans un ensemble chronologiquement et morphologiquement homogène.
- 3 Les deux premières semaines de l'intervention (qui en comptait sept au total) ont été consacrées au décapage extensif de la terre arable sur une surface de plus de 6 000 m² (zone carrée de 80 m de côté), afin d'ouvrir une large fenêtre d'observation. La fouille a confirmé en la précisant la chronologie du site, occupé depuis le Principat jusqu'à la fin du II^e s. apr. J.-C.
- 4 Hormis des fossés rectilignes repérés en diagnostic, qui correspondent à des drains subcontemporains, la totalité des structures identifiées se rattache à l'occupation antique et se cantonne dans le tiers occidental de l'emprise.

- 5 Les découvertes consistent en une centaine de structures en creux fortement écrêtées par les labours. La disparition systématique des niveaux d'occupation associés à ces excavations n'a cependant pas trop altéré la lecture de leur organisation spatiale.
- 6 On distingue d'abord une série de fosses subcirculaires d'un diamètre parfois important (jusqu'à plus de 2 m). D'après leur profondeur, trois d'entre elles correspondent à des puisards; toutes les autres sont des fosses (de stockage ?) parfois comblées en tant que dépotoirs. L'une d'entre elles a livré énormément de débris de céramique commune et soulève l'hypothèse d'un habitat proche, cependant hors de l'emprise étudiée.
- 7 La mise en évidence d'une petite structure de combustion remplie d'éclats de quartzite thermofractés porte le témoignage d'une activité domestique sans doute pratiquée dans le cadre d'une occupation temporaire.
- 8 La fouille a également révélé l'existence de nombreux trous de poteau circulaires, la plupart du temps aisément identifiables grâce à la présence d'éléments de calage en gros galets de quartzite retrouvés en place au fond ou contre les parois du creusement. La proximité et l'alignement de plusieurs d'entre eux autorisent même à restituer plusieurs plans de bâtiments, notamment un grenier aérien de plan carré.
- 9 La plupart des vestiges énumérés précédemment s'organisent autour d'un autre ensemble bâti, lequel constitue l'aménagement le plus « spectaculaire » du site (ST 01). Il se présente sous la forme d'une aire de galets de quartzite aux dimensions importantes (31 m x 10,80 m) qui mobilise des blocs dont le module parfois très important indique que la plupart d'entre eux sont exogènes au site (probablement récupérés dans le lit du Gave, actuellement distant de près de deux kilomètres). Directement sous cet horizon, la fouille a révélé la présence d'une vingtaine de trous de poteau. L'analyse stratigraphique et la corrélation planimétrique très nette observée entre les alignements de trous et l'extension des galets plaident en faveur d'une construction mixte associant des parois de bois renforcées par des murets de pierres sèches, que l'on retrouve effondrés. Mais l'interprétation de l'ensemble reste cependant malaisée : les alignements de poteaux dessinent un voire même deux plans de petits bâtiments, ouverts à l'Est, au sein desquels les aménagements domestiques sont totalement absents. Les assemblages céramiques recueillis sur le site, la plupart du temps rejetés dans des fosses, indiquent le statut social modeste des occupants mais ne révèlent aucune spécialisation de l'occupation. À ce stade de l'étude, aucun élément archéologique ne permet donc de préciser la fonction de ces bâtiments.
- 10 Si leur rusticité les rapproche, sur de nombreux points, de certains sites interprétés comme des établissements pastoraux saisonniers (Réchin, 2000), et si, d'autre part, la lande marécageuse du Pont Long est traditionnellement utilisée pendant l'hiver comme zone de pacage pour les troupeaux depuis le Moyen Âge au moins (Cavaillès, 1931), il est légitime de réfléchir à l'hypothèse d'installations en liaison avec l'élevage. Toutefois, cette possibilité devra se fonder sur de nouveaux éclaircissements. Des échantillons de pollens en cours d'étude permettront de restituer l'environnement du site et, par la mise en évidence de spectres particuliers, concourront peut-être à mieux cerner la fonction des installations mises au jour.
- 11 (Fig. n°1 : Plan de répartition des vestiges antiques aux abords de l'aire de galets ST 01)
- 12 HENRY Yann

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de répartition des vestiges antiques aux abords de l'aire de galets ST 01

Auteur(s) : Henri, Yann (Hadès) ; Rougier, Isabelle (Hadès). Crédits : Rougier Isabelle et Henri Yann Hadès (2007)

INDEX

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index géographique : Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques (64), Billère

Thèmes : céramique commune, dépotoir, drain, édifice, fosse, fossé, foyer, galet, grenier, habitat, organisation de l'espace, pastoralisme, principat, quartzite, structure sociale, terrasse, trou de poteau, zone humide

Index chronologique : Haut-Empire

AUTEURS

YANN HENRY

EP